

## Liste des lectures Langue Française IV (B2)

### 1. **Amélie Nothomb, *Stupeurs et tremblements*** (roman).

Stupeur et Tremblements est le huitième roman d'Amélie Nothomb, publié en 1999 chez Albin Michel. Il est récompensé par le grand prix du roman de l'Académie française en 1999 ex æquo avec Anielka de François Taillandier.

Amélie, originaire de Belgique qui a vécu sa petite enfance au Japon, a toujours admiré le raffinement et l'art de vivre du pays. À l'âge adulte, elle y retourne pour un contrat d'interprète au sein de la prestigieuse compagnie Yumimoto, afin d'y travailler et d'y vivre comme une Japonaise en tant qu'employée.

La jeune femme se heurte à un système rigide auquel elle a du mal à s'adapter et enchaîne erreur sur erreur. Sous les ordres de la belle mademoiselle Fubuki Mori, elle-même sous les ordres de Monsieur Saito qui, lui, est sous les ordres de monsieur Omochi aux ordres de monsieur Haneda, la jeune « Amélie-san » est aux ordres de tout le monde.

### 2. **Philippe Claudel, *La petite fille de monsieur Linh*** (roman).

Parti de son pays natal ravagé par la guerre (probablement le Vietnam), M. Linh refait sa vie dans un nouveau pays où il rencontre M. Bark, un gentil vétéran de guerre, qui a servi dans son pays natal. M. Linh a quitté son pays avec sa petite fille qui était nommée Sang Diû, ce qui dans la langue du pays natal veut dire « Matin doux », et qu'il éduque comme telle.

### 3. **Anne Gavalda, *Je l'aimais*** (roman).

Chloé est quittée par son mari. Pas de dispute, pas de discussion. Il est parti. C'est le beau-père qui vient chercher la jeune femme avec ses enfants. S'engage alors un dialogue, ou plutôt un monologue où au lieu d'écouter la douleur de la jeune femme, le beau-père raconte comment il a mal vécu sa vie en restant avec celle qu'il avait épousée, tandis qu'il avait délaissé celle qu'il aimait. Le décor est une cuisine dans une maison de campagne. Mais le huis clos conduit à faire quelques voyages dans le monde des grands hôtels et de l'univers des pétroliers dans les pays asiatiques.

### 4. **Muriel Barbery, *La tendresse du hérisson*** (roman).

*L'Élégance du hérisson* est le deuxième roman de Muriel Barbery, publié en 2006 chez Gallimard. Ce livre a remporté de nombreux prix littéraires, dont le Prix des libraires en 2007.

Bien que très douée et dotée d'une immense culture générale, acquise en autodidacte en fréquentant les bibliothèques, Renée, cinquante-quatre ans, a décidé de vivre cachée sous les dehors de la concierge niaiseuse et inculte que les habitants du 7, rue de

Grenelle, un bel hôtel scindé en huit appartements de luxe, croient connaître. C'est donc en clandestine qu'elle lit du Proust, qu'elle a appelé son chat Léon en référence à Tolstoï et qu'elle emprunte des livres de philosophie à la bibliothèque universitaire du quartier. Aucun de ces « riches suffisants » ne doit penser que sous ses airs de concierge revêche se cache une intelligence brillante doublée d'une grande culture.

Paloma, 12 ans, brillante et révoltée, habite également au 7, rue de Grenelle. Elle refuse le monde des adultes qu'elle considère comme un bocal à poissons rempli d'inepties et de faux-semblants. C'est pourquoi elle a pris sa décision : à la fin de l'année scolaire, le jour de ses 13 ans, elle se suicidera et mettra le feu à l'appartement familial.

Mais des changements surviennent quand Kakuro Ozu, un Japonais féru de culture, lointain parent du cinéaste Yasujirō Ozu (qu'affectionne particulièrement Renée), emménage dans l'immeuble...

##### **5. Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien* (roman).**

*Mémoires d'Hadrien* est un roman historique de l'écrivaine française Marguerite Yourcenar, publié en 1951. Ces pseudo-mémoires de l'empereur romain Hadrien ont immédiatement rencontré un extraordinaire succès international et assuré à son auteur une grande célébrité.

Le livre se présente comme la longue lettre d'un empereur vieillissant à son petit-fils adoptif de 17 ans et éventuel successeur, Marc Aurèle. L'empereur médite, rappelant à sa mémoire ses triomphes militaires, son amour de la poésie et de la musique, sa philosophie, et sa passion pour son favori, le jeune Bithynien Antinoüs.

Écrit dans un style dense témoignant d'une bonne connaissance des sources, ce roman philosophico-historique est une méditation de l'empereur à la fin de sa vie, sous forme d'une longue lettre adressée, depuis sa villa à Tibur, au futur Marc Aurèle : il retrace les principaux événements de son existence, qui fut la plus libre et la plus lucide possible. Les chapitres, non numérotés, sont regroupés en six parties portant chacune un titre latin.

##### **6. Fred Vargas, *Pars vite et reviens tard* (roman).**

*Pars vite et reviens tard* est un roman policier de Fred Vargas publié le 3 janvier 2001 aux éditions Viviane Hamy. Il a reçu le prix des libraires et le Grand prix des lectrices de Elle (catégorie « Policier ») l'année suivante. Il s'agit du troisième roman mettant en scène le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg.

Alors qu'un ancien marin breton, Joss Le Guern, connaît quelque succès en reprenant le vieux métier de crieur public, le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg est alerté par une femme inquiète de la présence de grands « 4 » noirs inversés avec des barres et sous-titrés des trois lettres CLT (Cito Longe Tarde), qui veut dire « vite, loin et tard » (d'où le titre), sur toutes les portes de son immeuble, à l'exception d'une seule. De plus en plus intrigué lorsqu'un second immeuble subit le même sort, Adamsberg s'alarme

véritablement lorsque le crieur, épaulé par le vieil érudit Decambrais, vient lui rapporter des messages énigmatiques laissés par un inconnu.

Ces messages, annonçant le retour du « fléau de Dieu » (la peste), sèment la panique à Paris, où la Grande Peste a fait des ravages. Lorsque l'affaire s'ébruite à la suite de morts suspectes, il devient difficile pour Adamsberg de poursuivre son enquête car aux « 4 » du véritable « semeur » se mêlent ceux des imitateurs. Bientôt, de plus en plus de gens viennent à la criée de Joss Le Guern, qui continue de diffuser les annonces « spéciales » du semeur. La presse met en doute la thèse officielle de la police, accusée de vouloir masquer la vérité pour éviter une panique générale, d'autant plus que le mal semble s'étendre en province.

Petit à petit, ces deux affaires vont se rejoindre en une seule et tortueuse énigme. Le commissaire Adamsberg va alors tenter de démasquer le commanditaire de tous ces messages.

7. **J. M. G. Le Clézio, *Le procès-verbal*** (roman). Prix Nobel de Littérature (2008).

*Le Procès-verbal* est le premier livre publié par J. M. G. Le Clézio, le 13 septembre 1963 aux éditions Gallimard. Rattaché alors aux formes du Nouveau roman, il a reçu le prix Renaudot l'année de sa parution.

Un jeune homme, Adam Pollo, devenu marginal par choix, vit seul dans une maison abandonnée, aux prises avec le vertige du monde ordinaire par un été chaud au Sud de la France. Là, il reste près de la fenêtre à contempler le paysage. Puis, il fréquente les cafés, les plages, les rues. Une relation le lie à une jeune femme nommée Michèle. L'histoire plonge alors dans la description de nombreux faits effectués par Adam : jeu de billard, songeries, consommation de bière dans un café, promenade et rencontres sur la plage, dans les rues.

À force de vouloir vivre, un jour, il descend dans une avenue, et parle aux individus comme un être hors du commun, faisant passer un message. Petit à petit, la folie le prend dans le tourbillon infernal urbain. Un jour, à la suite d'un acte, il est emmené par des policiers et se retrouve dans un asile d'aliénés, où il discute avec diverses personnes de philosophie dans la salle principale. L'histoire s'achève par la situation triste et désespérée d'Adam Pollo, qui après avoir voulu en vain vivre, a fini par devenir fou et rejeté par la société.

8. **Patrick Modiano, *Rue de boutiques obscures*** (roman). Prix Nobel de Littérature (2014).

*Rue des Boutiques obscures* est le sixième roman de Patrick Modiano. Paru le 5 septembre 1978, il a été récompensé la même année par le prix Goncourt.

Guy Roland est un détective qui après la retraite de son patron, Hutte, décide de partir en 1965 à la recherche de sa propre identité qu'il a perdue après un accident mystérieux qui l'a laissé amnésique depuis plus de 15 ans. Remontant les pistes ténues de son passé qui semble s'arrêter pendant la Seconde Guerre mondiale, il apprend qu'il se nomme

Jimmy Pedro Stern, un grec-juif de Salonique vivant à Paris sous un nom d'emprunt, Pedro McEvoy, et travaillant pour la légation de la République dominicaine. Ce Pedro McEvoy était entouré d'amis, Denise Coudreuse un mannequin français qui partage sa vie, Freddie Howard de Luz un Anglais de l'île Maurice, Gay Orlow une danseuse américaine d'origine russe, André Wildmer un ancien jockey anglais, qui tous ensemble décidèrent en 1940 de se rendre à Megève afin de fuir un Paris devenu de plus en plus oppressant sous l'Occupation allemande. Denise et Pedro avaient décidé de partir au Portugal via la Suisse en payant des passeurs (Oleg de Wrédé, un russe et Robert Besson, un moniteur de ski) lesquels les abandonnèrent dans la montagne, les laissant seuls, chacun de leur côté, perdus dans la neige.

**9. Amin Maalouf, *Les identités meurtrières* (essai).**

Amin Maalouf prend le cas d'un homme né en Allemagne de parents turcs : « Aux yeux de sa société d'adoption, il n'est pas allemand ; aux yeux de sa société d'origine, il n'est plus vraiment turc<sup>1</sup>. » Plusieurs questions se posent alors : pourquoi de telles personnes ne peuvent-elles pas assumer leurs appartenances multiples ? Pourquoi sont-elles constamment mises en demeure de choisir l'une ou l'autre ? L'auteur tente d'y répondre : « À cause de ces habitudes de pensée et d'expression si ancrées en nous tous, à cause de cette conception étroite, exclusive, bigote, simpliste qui réduit l'identité entière à une seule appartenance<sup>2</sup>. » L'auteur se propose d'éclaircir ce constat dans les chapitres suivants.

**10. Autre.**